

Discours d'ouverture du Colloque

J. Hassar-Benslimane *

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

C'est enfin au tour du Maroc d'accueillir le colloque international de céramique médiévale de la Méditerranée Occidentale. Déjà en 1981 à Tolède, la proposition avait été faite, mais il a fallu attendre d'avoir dans notre pays une structure universitaire supérieure spécialisée dans les recherches archéologiques et patrimoniales pour organiser une telle rencontre. L'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine est fier et heureux, aujourd'hui d'avoir répondu aux vœux insistants et réitérés du comité international et particulièrement à Melle DEMIANS D'ARCHIMBAUD, qui, dès ma première rencontre avec elle, m'avait dit combien la tenue d'un tel colloque dans notre pays, pourrait enrichir ces recherches et ouvrir de nouveaux horizons.

Je ne veux pas rappeler ici - car nous en sommes tous convaincus aujourd'hui - la place prépondérante qu'occupe la céramologie dans toute recherche archéologique. Au Maroc, les périodes les plus étudiées ont été pendant longtemps, les périodes antiques pour lesquelles il existe maintenant des catalogues, des points de repère précis. Mais même pour ces périodes des efforts ont été portés ces dernières années sur une céramique qui était presque laissée pour compte auparavant : la céramique dite commune.

Il faut que les mêmes efforts soient menés pour les époques médiévales. Au Maroc cette recherche est encore jeune, à l'image de ceux qui l'entreprennent : trop peu de sites fouillés encore, mais nous avons bon espoir que les programmes inscrits pour les prochaines années viendront compenser largement ce retard.

Nous savons tous que le Maroc est un "pays béni des dieux" : carrefour de civilisations, lieu de rencontre, d'arrivées et de départs de grands mouvements culturels : c'est vrai et cela n'est pas un cliché pour touristes - il baigne dans des apports permanents venus d'Afrique ; il est maghrébin, musulman, d'où une quote part orientale, il est enfin pleinement méditerranéen. . . Cette richesse a forgé un pays de grandes traditions qui perdurent dans une très longue période historique : une forme, un décor à étudier et nous voilà tous archéologues, historiens de l'art, céramologues et autres spécialistes remontant dans le temps. . . parfois jusqu'au néolithique. . . quel parcours extraordinaire et merveilleux peut nous faire faire un

tesson de céramique depuis la fin de notre 20^{ème} siècle.

Toutes ces interpénétrations ont permis à notre pays de garder des gestes ancestraux, des formes, des décors - souvent perdus ailleurs quoi que le plastique envahit tout d'une manière insidieuse. . . Et ce colloque va permettre à tous les participants de visiter des ateliers traditionnels en milieux urbains, mais surtout - chose très rare et donc exceptionnelle - des ateliers ruraux.

C'est la première fois en effet, qu'au cours d'un tel colloque que ce thème a été retenu. La grande diversité au niveau des techniques de fabrication, l'implantation des ateliers, la commercialisation de la production. . . - tout un horizon d'études nouvelles qui permettront de mieux connaître les structures sociales et économiques sur des durées plus longues. Pour cela une exposition des céramiques traditionnelles vous est proposée pendant la durée de cette rencontre. De même qu'un film vidéo sera présenté sur les ateliers de :

- Tafza
- Talatest (dans le Nord)
- Boughrart (Demnate)
- Meknès
- Fès
- Karia Ba Mohamed (environs de Fès)
- Qalaat des Slass (Taounate)

De même une excursion vous conduira dans la région de Marrakech.

Je ne veux pas vous retenir plus longtemps encore, je voudrais seulement rappeler que le nombre des communications et des participants prouvent à eux seuls l'intérêt d'organiser de telles rencontres.

Je formule les vœux de pleins succès au V^{ème} colloque international sur la céramique médiévale en Méditerranée occidentale, vous souhaite à tous la bienvenue au Maroc et remercie l'équipe marocaine qui a préparé avec minutie ce colloque et plus particulièrement Madame Rahma El HRAIKI et Monsieur Elarbi ERBATI qui en ont été les chevilles ouvrières.

Je voudrais aussi dire un grand merci à Monsieur le Directeur de l'Ecole Nationale de l'Industrie Minérale qui a bien voulu nous accueillir dans les locaux de son école.

* Directrice de l'Institut des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine, Rabat.